

« Pratiques et conditions d'exercice en médecine générale et démographie médicale »

CRSA Paca Mardi 29 mars 2022

PANEL D'OBSERVATION DREES
des pratiques et des conditions d'exercice ORS
en Médecine Générale URPS Médecins Libéraux



OBSERVATOIRE REGIONAL DE LA SANTE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

4^{ème} Panel des médecins généralistes

Enquête menée en France par :

- la DREES
- les observatoires régionaux de la santé (ORS) & les URPS-Médecins Libéraux des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire
- l'Aix-Marseille Sciences Économiques

Répondants représentatifs de l'ensemble des médecins généralistes libéraux

- Enquête 2018 labellisée « enquête d'intérêt général et de qualité statistique » par le comité du label de la statistique publique
- 3 000 médecins généralistes répondants
- Première vague d'enquête entre octobre 2018 et avril 2019, par internet et téléphone

Questionnaire élaboré par de multiples partenaires

- AMSE : Aix-Marseille Sciences Economiques
- ORS PACA : Observatoire Régional de la Santé
- DREES,
- En partenariat avec
 - la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS),
 - la Délégation à la Stratégie des Systèmes d'Information de Santé (DSSIS),
 - la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie (CNAM),
 - l'Institut de Recherche et Documentation en Économie de la Santé (IRDES).
- Et les partenaires habituels du Panel :
 - ORS Pays de la Loire,
 - les URPS-ML des régions Paca et Pays de la Loire.

« Comment les médecins généralistes s'organisent pour prendre en charge les soins non programmés ? »

Définition des soins non programmés (SNP)

- Demandes de soins pour le jour même ou le lendemain, **quel qu'en soit le motif**, pendant les horaires d'ouverture des cabinets
- Questions :
 - **Quel pourcentage de médecins généralistes (MG)** s'organisent pour répondre à ces demandes ?
 - **Comment** s'organisent-ils ?
 - Que font les MG lorsqu'ils ne prennent pas en charge ces demandes ?

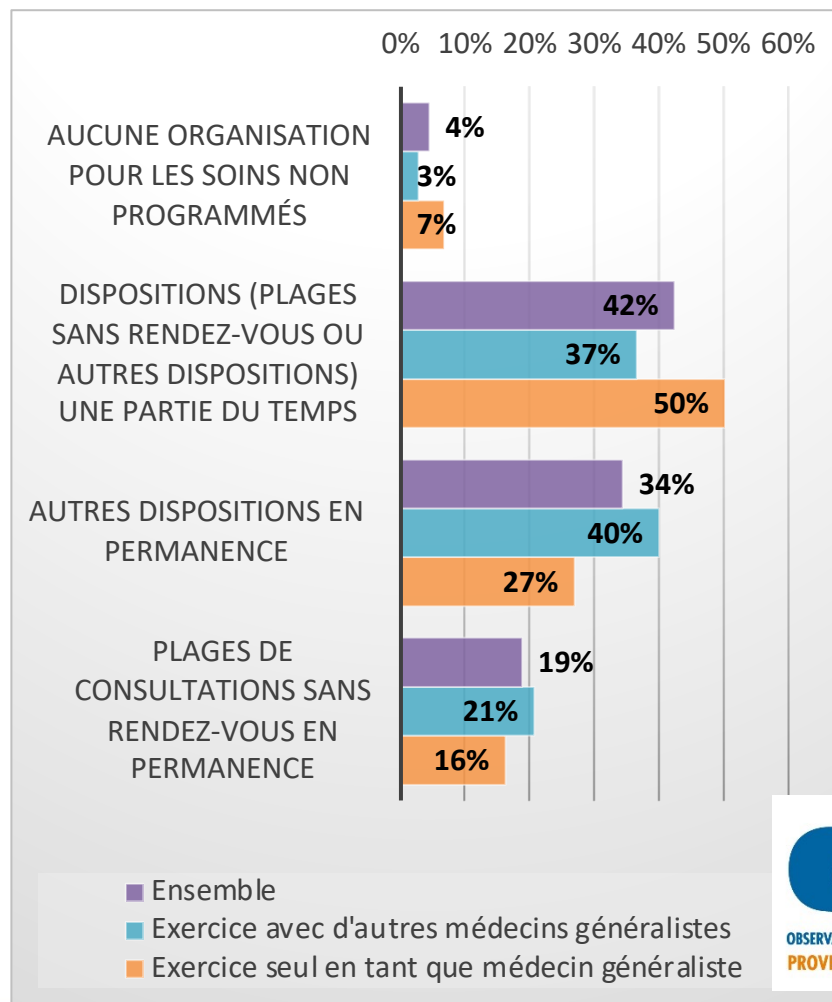
Des médecins généralistes très majoritairement organisés pour prendre en charge ces demandes de SNP

- 96 % organisés pour répondre aux demandes de SNP
 - Et **80 %**, pour y répondre **chaque jour**
- A l'échelle du médecin :
 - **1 MG sur 2** : activité sans rendez-vous en permanence ou plages de sans rendez-vous une partie de la semaine (++ en Paca)
 - Les autres : autres dispositions → plages quotidiennes de consultations sur rendez-vous dédiées aux SNP
 - **Au total, 4 sur 10** a pris des dispositions **permanentes** quelles qu'elles soient

Plus de flexibilité dans les cabinets de groupe avec plusieurs médecins généralistes

A l'échelle du cabinet

- 4 % pas organisés
- **1 cabinet sur 2 propose en permanence** une prise en charge des SNP
- Mais **2 cabinets sur 3, si plusieurs médecins généralistes y exercent** : plus de flexibilité



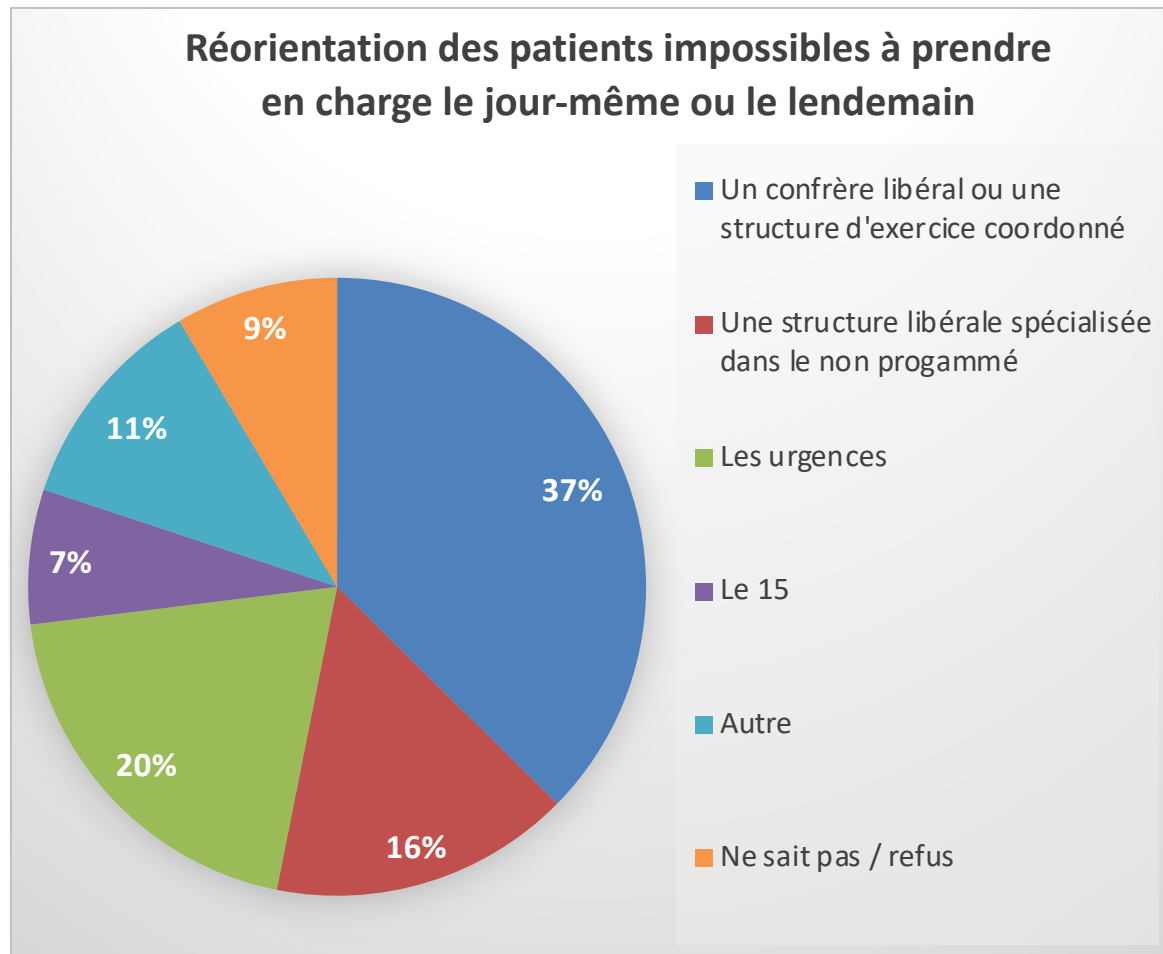
Plus de 1 MG sur 4 affirme répondre à la totalité des demandes de SNP

Ceux qui ne le peuvent pas :

- Exercent **seuls**
- Font face à **plus de difficultés** du fait de la baisse de la démographie médicale
- Proposent **moins de plages de consultation sans rendez-vous**
- Ont **plus de patients dits « médecin traitant »** (par exemple : suivi de patients avec des maladies chroniques)

50 % des généralistes orientent vers le libéral lorsqu'ils ne peuvent pas satisfaire une demande de SNP

- Confrère libéral ou structure d'exercice coordonné
- Structure spécialisée dans le non programmé
- Un quart des MG réoriente vers urgences/samu



À retenir

- 80 % des médecins généralistes sont organisés pour répondre quotidiennement aux demandes de soins non programmés
- Une part non négligeable de demandes sont satisfaites
- mais trois médecins sur quatre ne sont pas en mesure de toutes les prendre en charge
- En conséquence, les médecins peuvent être amenés à faire des choix
 - *par exemple, en priorisant la prise en charge des patients les plus vulnérables*

Comment les médecins généralistes adaptent leur pratique face à l'offre locale de soins ?

Le 3^e volet du questionnaire : objectifs



ressenti des médecins face à la
démographie médicale dans leur zone d'exercice



leurs réponses en termes d'organisation au travail



leurs adaptations en termes de pratique médicale

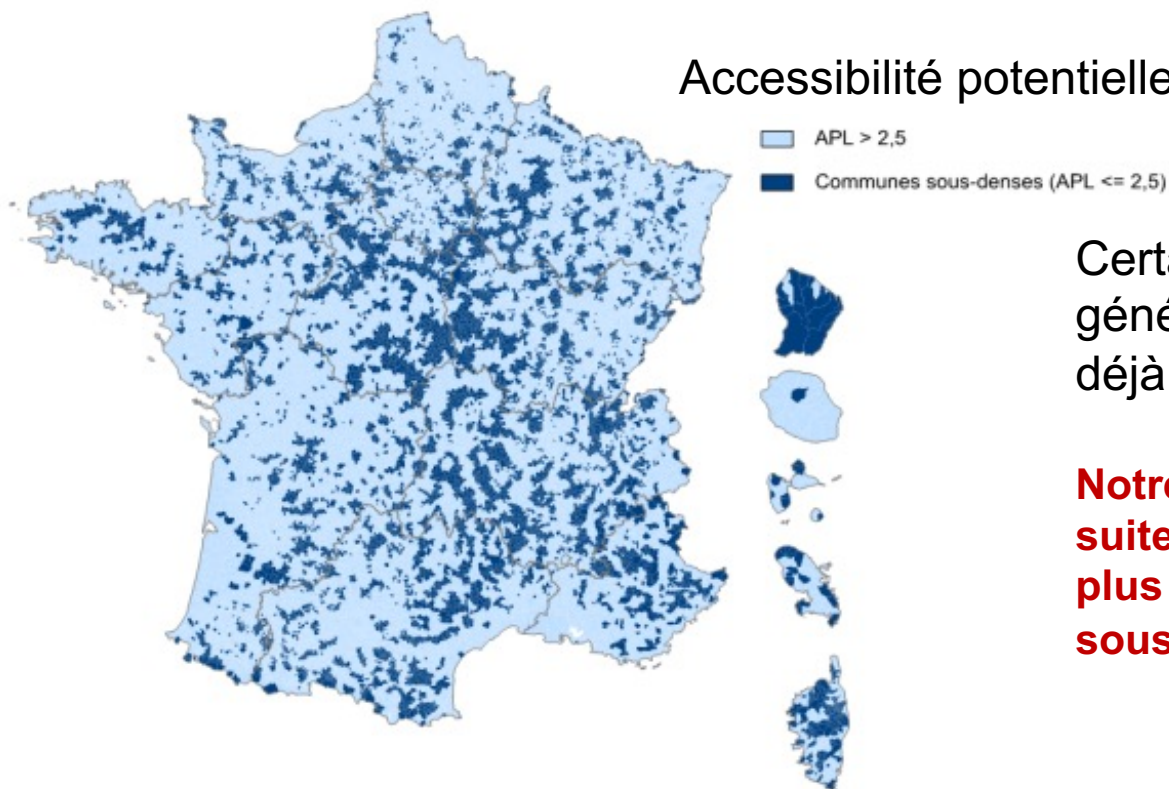
Ressenti : 1 médecin sur 5 estime que l'offre de généralistes est très insuffisante sur son territoire

Cette proportion double chez les MG exerçant
dans un **territoire de vie-santé sous-dense***
en médecin généraliste : 42 %

*selon l'indicateur d'accessibilité potentielle localisée (APL)

ZSD : zone sous-dense

La sous-densité médicale, un phénomène distribué un peu partout en France



Certains médecins généralistes sont déjà en ZSD

Notre critère par la suite : les 10 % les plus exposés à une sous-densité

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

Réponses en termes d'organisation au travail des médecins ?

Réponses en termes d'organisation : là où il y a des différences significatives entre les zones sous-denses et les autres

- Écourte son temps de formation continue : 47% vs 52 % en ZSD
- Augmente les délais de rdv : 54 % vs 61 % en ZSD
- Accepte toutes les demandes de SNP : 28 % vs 25 % en ZSD
- Voit moins souvent certains patients suivis régulièrement :
40 % vs 49 % en ZSD

Réponses en termes d'organisation : là où il n'y a pas de différence

- « Augmente les délais de rdv » : 47 % vs 52 % en ZSD
- « Voit moins souvent les patients suivis chroniques » : 40 % vs 49 %
- « Accepte toutes les demandes de SNP » : 28 % vs 25 %
- « Rogne sur son temps de formation continue » : 47 % vs 52 %

Par contre, **pas de différences entre ZSD et non-ZSD pour :**

- Font des journées plus longues que souhaité
- Refus de nouveaux patients

Adaptations en termes de pratiques médicales

Avez-vous des difficultés pour trouver un confrère spécialiste ?

→ Fréquence de difficultés : 77 % des MG

Si difficulté, rang de fréquence des réponses

1. L'ophtalmologie (83 %)
2. La dermatologie (81 %)
3. La psychiatrie (74 %)

**Essentiellement, problème de délais : 98 %
(tarif 31 %, distance 31 %)**



Avez-vous des difficultés pour trouver des paramédicaux ?

→ Fréquence de difficultés : 39 % des MG

Si difficulté, rang de fréquence des réponses :

1. Les kinés (80 %)
2. Les orthophonistes (71 %)
3. Les infirmiers (21 %)

Les médecins des ZSD ne déclarent pas plus de difficultés pour l'accès aux soins paramédicaux

Quelles sont vos intentions d'ajustement face à la baisse de la démographie médicale sur votre zone ?

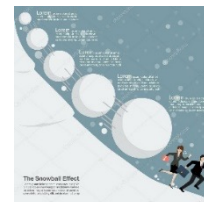
8 propositions faites aux médecins :

- Modifier les pratiques de soins auprès des patients afin de les rendre plus autonomes
- Retarder le départ à la retraite (pour les plus de 60 ans)
- Participer à la création /rejoindre une structure d'exercice coordonné
- Recourir au dispositif d'assistant médical
- Modifier l'organisation du fonctionnement du cabinet
- Changer de mode d'exercice
- Changer d'activité professionnelle
- S'installer sur un autre territoire

Quelles sont vos intentions d'ajustement face à la baisse de la démographie sur votre zone ?

Rang de fréquence des réponses :


- 1/ Rendre les patients plus autonomes (68 % vs 70 % en ZSD)
 - 2/ S'engager dans une structure coordonnée (37 % vs 48 % en ZSD)
 - 3/ S'adjoindre un « assistant médical » (32 % vs 35 % en ZSD)
- ...
- / Quitter la médecine généraliste (9 % vs 13 % en ZSD),
- / Quitter les lieux (10 % vs 18 % en ZSD)



Face à une offre de soins en baisse...

- Des éléments nouveaux sur le ressenti des médecins eux-mêmes, et sur leurs perspectives d'ajustement, notamment en termes de pratiques
- Les médecins généralistes sont prêts à des ajustements, mais pas prêts à tous les ajustements...
- Le patient devra aussi s'ajuster

Pour en savoir plus



Plus de 8 médecins généralistes sur 10 s'organisent au quotidien pour prendre en charge les soins non programmés

ANNÉE 2020
N°1138
1138

Le nombre de soins pour le jour même ou le lendemain, selon des programmes, constituerait une part importante de l'activité des médecins généralistes (Drees). D'après le Panel d'observation de pratiques et conditions d'exercice en médecine générale, en 2019, une demande représente plus de 30 % de l'activité d'une semaine ordinaire pour 4 médecins généralistes sur 10.

Les médecins généralistes sur 10 déclarent organiser leur activité afin de prendre en charge ces demandes quotidiennement, en proposant, par exemple, des plages de consultations sans rendez-vous. Néanmoins, 6 % de médecins généralistes en proposent au moins une fois par semaine. Plus de la moitié des cabinets offre une prise en charge décalée.

Plus de 3 généralistes sur 10 répondent à la totalité des demandes de soins non programmés et 66 % plus de la moitié. Pour ce type de demandes, le généraliste reçoit plus souvent le jour même ou le lendemain et est le médecin traitant que les autres. Lorsqu'ils ne peuvent répondre à la demande, les motifs des médecins généralistes répondant sont le secteur libéral et le manque de ressources ou les services de soins médicaux adaptés (Drees).

Hélène Chapelet, Martin Monabès (DREES), Bruno Viret-Louis, Anne Zaytseva (AMSE), Lisa Frenaud, Pierre Vogler (DREES), Jean-Christophe Bournaud, Marie-Christine Bournaud, Jean-François Broyat, Anne-Juliette OREY (Pays de la Loire), Thomas Héroult (UERM, Pays de Loire)

Retrouvez toutes nos données sur www.data.drees.sante.gouv.fr

« Plus de 8 médecins généralistes sur 10 s'organisent au quotidien pour prendre en charge les soins non programmés »
Études et Résultats, DREES, janvier 2020, n°1138



E-santé : les principaux outils numériques sont utilisés par 80 % des médecins généralistes de moins de 50 ans

ANNÉE 2020
N°1139
1139

D'après le Panel d'observation des pratiques et conditions d'exercice en médecine générale, près de 80 % des médecins généralistes de moins de 50 ans, contre 49 % seulement des 60 ans et plus, utilisent quotidiennement les outils numériques de la e-santé : le dossier patient informatisé, le logiciel d'aide à la prescription et la messagerie sécurisée de santé.

L'usage en groupe et au sein de structures collectives va généralement de pair avec une utilisation plus poussée de ces outils. L'âge et le fait d'exercer avec d'autres confrères s'avèrent donc deux facteurs déterminants pour l'utilisation de ces outils numériques sociaux en médecine générale.

Si le dossier patient informatisé est couramment utilisé, il ne détermine pas l'usage des autres outils de consultation avec un médecin particulier. Les médecins les plus jeunes codent le contenu de leurs consultations plus souvent que leurs confrères plus âgés.

Les échanges entre professionnels sont, dans la très grande majorité des cas, sécurisés. En revanche, la sécurisation des données des patients reste à améliorer : seulement un quart des médecins interrogés les données de santé issues de leurs dossiers informatisés ou de leurs tablettes agréées.

Hélène Chapelet, Martin Monabès (DREES), Bruno Viret-Louis, Anne Zaytseva (AMSE), Lisa Frenaud, Pierre Vogler (DREES), Jean-François Broyat, Marie-Christine Bournaud, Jean-François Broyat, Anne-Juliette OREY (Pays de la Loire), Florence Zeman (UERM, Provence-Alpes-Côte d'Azur), Thomas Héroult (UERM, Pays de Loire)

Retrouvez toutes nos données sur www.data.drees.sante.gouv.fr

« E-santé : les principaux outils numériques sont utilisés par 80 % des médecins généralistes de moins de 50 ans »
Études et Résultats, DREES, janvier 2020, n°1139



Difficultés et adaptation des médecins généralistes face à l'offre de soins locale

ANNÉE 2020
N°1140
1140

En 2019, 7 médecins généralistes sur 10 déclarent que l'offre de médecine générale dans leur zone d'exercice est insuffisante, et 49 % de leur cabinet tendent à une baisse de cette offre dans les années à venir, d'après le Panel d'observation des pratiques et conditions d'exercice en médecine générale. Ils ont pour ailleurs 8 sur 10 à déclarer des difficultés pour répondre aux sollicitations des patients. Nombreux sont ceux qui déclarent allonger leurs journées de travail ou refuser de nouveaux patients en tant que médecin traitant, mais que cela soit toujours lié au fait d'exercer en zone sous-densité.

Plus de 3 généralistes sur 4 ont également des difficultés à trouver des confrères spécialistes pour assurer la prise en charge de leurs patients. Ces difficultés sont principalement liées aux délais d'attente d'un rendez-vous, en particulier chez les spécialistes de soins, les dermatologues et les psychiatres.

Avec l'évolution de l'offre de soins environnante, 3 sur 10 déclarent un « spécialiste », notamment en gastro-entérologie, en pédiatrie ou en gériatrie. Devant la perspective de la baisse de l'offre locale de soins, les médecins généralistes comptent adapter leurs pratiques, par exemple en refusant le patient plus autonome ou en reorganisant une structure d'exercice coordonné.

Hélène Chapelet, Martin Monabès (DREES), Bruno Viret-Louis, Anne Zaytseva (AMSE), Guillaume Chevillard, Julien Monaghan (DREES), Lisa Frenaud, Pierre Vogler (DREES), Jean-Christophe Bournaud, Marie-Christine Bournaud, Jean-François Broyat, Anne-Juliette OREY (Pays de la Loire), Thomas Héroult (UERM, Pays de Loire)

Retrouvez toutes nos données sur www.data.drees.sante.gouv.fr

« Difficultés et adaptation des médecins généralistes face à l'offre de soins locale »
Études et Résultats, DREES, janvier 2020, n°1140